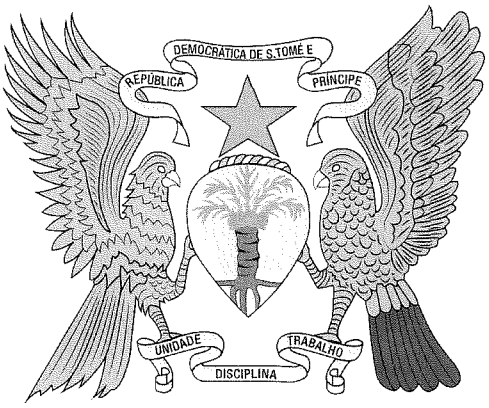

GOVERNMENT OF THE DEMOCRATIC REPUBLIC
OF SÃO TOMÉ AND PRÍNCIPE

DISCOURS DE SON EXCELLENCE

MONSIEUR PATRICE EMERY TROVOADA
PREMIER MINISTRE ET CHEF DU GOUVERNEMENT
DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DE SAO TOME ET PRINCIPE

71eme SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES
NEW YORK, 23 SEPTEMBRE 2016

(A vérifier au prononcé)

Monsieur le Président,
Monsieur le Secrétaire General,
Mesdames et Messieurs les Chef d'Etats et de Gouvernements,
Mesdames et Messieurs les Chefs de Délégations,
Excellences,
Mesdames et Messieurs

Cette 71eme session du débat général de l'Assemblée Générale me donne l'agréable plaisir au nom de la République Démocratique de Sao Tome et Principe de féliciter le Président **Peter Thomson** pour son élection, lui souhaitant plein succès durant sa présidence qui, nous l'espérons, permettra à notre organisation de progresser dans l'abordage et la résolution des principales questions qui affectent nos peuples respectifs et notre planète dans son ensemble, dans la continuité de l'adoption ici même l'année dernière des objectifs du développement durable à l'horizon 2030.

C'est aussi le moment pour notre délégation de rendre hommage au Secrétaire General **Ban Ki-Moon** pour ses efforts soutenus au cours de ses deux mandats pour faire grandir notre organisation et renforcer son rôle et son intervention, fondamentalement en faveur de la paix, de la démocratie et de la protection de la vie sous toutes ses formes et composantes.

Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etats et de Gouvernements et des délégations présentes,

Cet exercice annuel que nous faisons du haut de cette tribune à bien des égards peut être interprété par les peuples que nous représentons comme un acte d'impuissance, le constat étant fait que le monde continue sous tension, avec son lot quotidien de souffrances indescriptibles, fruit de conflits anciens, de conflits mal réglés et de conflits nouveaux.

A l'heure où le traitement réservé aux refugiés qui fuient la guerre ou la faim ou les deux à la fois se heurte à la montée des populismes et des extrémismes, les démocraties des pays riches semblent apporter les fausses réponses aux vrais problèmes, les rendant encore plus complexes, stigmatisant et isolant nos semblables, avec des slogans simplistes et des schémas réducteurs, augmentant les clivages entre Peuples, Civilisations et Cultures.

Nous nous réjouissons de la tenue de la réunion de haut niveau il y a quelques jours ici à notre siège sur les refugiés, mais l'Organisation des Nations Unis et particulièrement le Conseil de Sécurité doit se surpasser pour régler définitivement ces conflits qui alimentent le terrorisme, la disparition des Etats et le désespoir des populations. Dans ce sens nous attendons l'adoption urgente du projet de convention générale sur le terrorisme.

Il nous paraît essentiel que notre organisation puisse créer des mécanismes plus contraignants pour assurer la solidarité effective aux victimes des guerres et du

terrorisme et forcer des solutions aux conflits anciens et récents, en particulier le conflit israélo-palestinien, le conflit Syrien, le conflit Libyen et les implantations des groupes terroristes au Sahel.

Le prix à payer pour ces conflits nous oblige à déployer une politique de préventions pour que d'autres points de conflits ne surgissent, veillant à ce que le respect de l'intégrité de la personne humaine soit assuré en permanence par les Etats, ainsi que le droit à l'expression libre et aux élections régulières justes et transparentes, et enfin que les engagements pris au sortir des crises soient respectés par les parties prenantes.

Nous nous félicitons du retour à la paix et de la conclusion du processus électoral en République Centre Africaine, nous encourageons l'appui à la réalisation dans les meilleures conditions des élections libres et pacifiques en République Démocratique du Congo et nous réaffirmons notre attachement au dialogue et à la concertation entre les Etats voisins en vue de la stabilisation du Sud Soudan et du Burundi et de la Somalie.

Nous saluons également l'accord de paix en Colombie et l'amélioration des relations entre Cuba et les Etats Unis d'Amérique.

Monsieur le Président,

Les véritables progrès de l'humanité se sont toujours manifestés quand le vivre ensemble et la recherche de solution ont été à l'ordre du jour grâce à l'ouverture de nos esprits et de nos cœurs aux différences, à la nouveauté, à la tolérance et au respect de l'autre.

Excellences Mesdames et Messieurs,

Nous croyons profondément en notre organisation comme le véhicule idéal pour harmoniser notre monde, respectant les différences, les cultures, les modèles et les systèmes de gouvernement, mais également pour construire des solutions intelligentes axées sur la coopération et les échanges générateurs de richesses, de prospérité et de paix durable pour chacun et pour tous.

La place du développement durable ces deux dernières sessions dans l'échelle des priorités de notre Assemblée Générale démontre sans nul doute l'esprit d'inclusion qui nous anime mais, de toute évidence cette croyance en l'inclusion et dans la recherche du développement durable, de la paix et de la sécurité ne peuvent se matérialiser que si nous réformons notre organisation, la rendant plus crédible, plus effective, plus efficace et plus représentative, en cessant notamment de maintenir l'Afrique comme le seul et unique Continent sans siège permanent au Conseil de Sécurité.

Mon pays Sao Tome et Principe est une jeune démocratie qui fonctionne depuis près de 26 ans et qui vient en Aout dernier encore une fois d'élire démocratiquement son 4eme Président de la République.

Etat insulaire, deuxième Etat le plus petit d'Afrique, sans ressources minières, nous avons néanmoins fait de notables progrès en matière de développement humain, ayant un taux de scolarisation supérieur a 97%, une couverture en matière d'accès à l'électricité de plus de 60%, représentant le double de la moyenne de l'Afrique Sub-saharienne, un taux de pénétration d'internet en croissance exponentielle, un taux de paludisme parmi les plus faible en Afrique et des progrès reconnus en matière de gouvernance et du climat des affaires.

Sans nul doute que nous sommes dans les conditions apparentes de réaliser l'objectif 2030 du développement durable.

Excellences,

Si le défi démocratique et de stabilité politique est assuré par la solidité de nos institutions, le dynamisme de notre société civile et le bon sens de notre classe politique, pouvoir et opposition confondus, cela ne représente pas nécessairement un bonus en matière économique, notamment en ce qui concerne la captation de financements longs nécessaires à l'édification des infrastructures structurantes pour accueillir les investissements privés générateurs d'emplois pour les jeunes, de richesses et de revenus fiscaux pour l'Etat.

Cela nous amène à considérer qu'il n'y a pas d'acquis démocratiques pérennes si il n'y a pas de croissance économique soutenue quand vous avez 60% de votre population en dessous de l'âge de 20 ans.

Ce potentiel ne peut être ignoré pour son caractère extrêmement déstabilisant en cas d'échec des politiques de développement.

Nous, Gouvernement, faisons notre part, nous posons des actes, des réformes et obtenons des résultats, mais nous invitons également les nations développées à faire en sorte que leur engagement sur le financement du développement durable soit respecté à travers, entre autres, les divers mécanismes annoncés depuis la réunion d'Addis Abeba sur le financement du développement en juillet 2015 et durant la COP 21 à Paris. Notre appel également aux institutions financières multilatérales dans le sens du renforcement des crédits concessionnels.

« L'impulsion universelle pour transformer le monde » Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs les Délégués, c'est possible essentiellement grâce à la mobilisation financière.

Cette manne financière capable d'électrifier le continent, d'irriguer les champs, de combattre les maladies endémiques et la faim, et encourager la formation

professionnelle, elle existe, nous la côtoyons tous les jours sur le marché des capitaux et dans la presse économique et financière, d'où la nécessité de passer aux actes.

L'accès au crédit pour le développement reste la seule réponse et elle permettra également de relancer l'économie globale avec les conditionnalités nécessaires à la mitigation des risques, à la bonne gouvernance et à la lutte contre les flux financiers illégaux.

L'Afrique, mon continent, est en retard sur pratiquement tous les indices de développement humain.

Cette même Afrique qui a payé un lourd tribu au développement des autres nations depuis des siècles, mais ne refaisons pas l'histoire, faisons plutôt preuve de bon sens et d'opportunisme:

L'Afrique reste un Continent d'opportunité pour tous, avec ses ressources minières, ses terres arables, ses forêts, ses fleuves et surtout sa jeunesse.

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etats et de Gouvernements
Chers Délégués
Mesdames et Messieurs,

Nous allons avoir cette année à élire une nouvelle personnalité pour diriger notre Organisation, cette élection devra s'effectuer dans les conditions objectives idéales capables de galvaniser tous les appuis nécessaires à la réalisation de cette noble et fondamentale mission difficile, au service de la paix et du développement de l'humanité.

Sao Tome et Principe réitère son engagement au sein de la communauté internationale pour œuvrer à l'édification d'un monde meilleur pour tous.

Plein succès à nos travaux
Je vous remercie.